
Offre de contrat doctoral (2019-2022)

Le numérique dans la transition agroécologique : les organisations opensource à destination des paysans

Discipline principale: Sciences de gestion
Ecole Doctorale d'Economie Gestion (EDEG) de Montpellier

Directeur de thèse:
Florence PALPACUER
MRM, Université de Montpellier
Mail : florence.palpacuer@umontpellier.fr

Co-directeur:
Myriam KESSARI
MOISA, IAM-Montpellier
Mail : kessari@iamm.fr

Les analyses récentes de l'évolution des systèmes alimentaires vers une transition agroécologique soulignent l'importance de i) la création et la mobilisation de savoirs issus de l'agroécologie, ii) l'engagement des acteurs (agriculteurs, conseillers agricoles...) dans la construction et l'adaptation de ces savoirs aux territoires, et iii) une reconnexion de la production agricole avec l'alimentation locale. Dans cette perspective, la thèse s'intéresse aux nouvelles formes d'organisation qui mobilisent l'open source pour favoriser le partage de ressources, la mise en réseau et la réappropriation d'outils agricoles par les paysans, dans une visée agroécologique. Le champ d'étude inclue des organisations situées à différentes étapes de la chaîne de valeur, soit qu'elles offrent des plans d'outils et des techniques de travaux agricoles adaptés aux petites exploitations et aux modes de production agroécologiques, soit qu'elles soutiennent la commercialisation, par des plateformes mettant en relation les paysans et les consommateurs.

A partir d'une étude de cas multiple, la thèse vise à comprendre comment ces organisations opensource se structurent, mutualisent et génèrent de nouvelles compétences à visée agroécologique, comment les agriculteurs s'y intègrent, et comment elles prennent en charge leurs enjeux de viabilité et de pérennité économique. S'inscrivant en sciences de gestion, la thèse puisera à des disciplines connexes telles que la sociologie, l'économie et la géographie des systèmes alimentaires, ainsi qu'à l'informatique et à l'agronomie pour mieux cerner les enjeux et spécificités techniques des activités étudiées. Elle se donne pour objectif de produire des connaissances actionnables par les praticiens, pour outiller les acteurs de la transition agroécologique.

Candidature à soumettre sur : <https://edeg.umontpellier.fr/>

Avant le 14 juin 2019

Présentation détaillée du sujet

Il s'agit d'analyser comment le numérique peut être utilisé au service de la transition agroécologique, et plus précisément :

- Par quels maillages de compétences techniques, agricoles, et commerciales, les initiatives opensource s'organisent-elles pour promouvoir de nouvelles pratiques agroécologiques?
- Comment les paysans se saisissent-ils de ces initiatives?
- Quels sont les enjeux de viabilité et durabilité économiques de ces modèles ?

En s'appuyant sur la littérature gestionnaire concernant les organisations alternatives (Dorion, 2017), la thèse viendra alimenter la compréhension de leurs processus de structuration, notamment du point de vue des tensions inhérentes à l'altérité, dans la co-construction des alternatives. En considérant les organisations opensource comme des espaces hybrides, formés du maillage de connaissances multiples à l'interface de l'économie, du politique et de la société civile (Palpacuer et Seigneur, 2019), la thèse visera à mieux comprendre comment ces organisations peuvent constituer un levier d'émancipation, apte à soutenir les approches agroécologiques. Les enjeux de viabilité économique seront quant à eux appréhendés à partir des travaux gestionnaires s'intéressant aux conditions de croissance ou d'échec des business model de l'open source (Demil et Lecoq, 2014).

La thèse privilégiera l'étude de cas multiples, à partir d'initiatives telles que l'Atelier Paysan (Chance et Meyer, 2017) et Openfood, situées à l'amont et à l'aval de la chaîne de valeur déployée par les agriculteurs. La première propose des ressources telles que des ateliers d'auto-construction et la mise à disposition d'ingénieries et savoirs agricoles. Elle cherche à promouvoir une « démarche innovante de réappropriation de savoirs paysans et d'autonomisation dans le domaine des agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique » (L'Atelier Paysan). La seconde offre une plateforme co-construite qui est à la fois une place de marché et un outil de gestion commerciale pour les opérateurs de circuits courts. Basée sur le logiciel libre Open Food Network, elle est construite par « une communauté d'activistes de la souveraineté alimentaire dans le monde », qui se donne pour objectif de « construire un système alimentaire résilient, régénérateur des écosystèmes et respectueux de la vie sous toutes ses formes » (Openfood France).

La méthodologie de l'étude de cas multiples, favorable à la production de connaissances à la fois concises et généralisables sur des problématiques peu étudiées (Gehman et al., 2017), consistera en trois étapes principales : l'étude processuelle de chaque cas, la recherche de problématique communes aux différents cas, puis un processus d'itération entre les données et la littérature pour identifier les éléments clés du développement et de la diffusion de l'opensource à visée agroécologique. Une attention particulière sera accordée à certaines spécificités des organisations étudiées, telles que leur positionnement à différentes étapes de la chaîne de valeur, ou leurs modalités d'insertion des savoirs locaux dans des échelles nationales et internationales de mise en commun et d'échange de ressources.

La thèse vise à développer des savoirs gestionnaires pour outiller les acteurs de la transition agroécologique. Il s'agit d'offrir une grille de compréhension des enjeux managériaux et organisationnels du recours à l'opensource pour promouvoir des systèmes alimentaires alternatifs locaux. Le choix d'une méthodologie multi-cas vise ici explicitement la production de modèles d'analyse actionnables par les praticiens, grâce à une plus grande parcimonie dans

la sélection et la présentation des éléments de la modélisation (Avenier et Schmitt, 2007, Eisenhardt and Graebner, 2007).

Avenier, M.-J. et Schmitt, C. (2007), « Elaborer des savoirs actionnables et les communiquer à des managers », *Revue Française de Gestion*, 5(174) : 25-42.

Chance, Q. & M. Meyer 2017 « L'agriculture libre. Les outils agricoles à l'épreuve de l'open source », *Techniques&Culture* 67 « Low tech ? Wild tech ! », p. 236-239.

Demil, B, et X. Lecocq (2014) The rise and fall of an open business model, *Revue d'Economie Industrielle*, 146: 85-113.

Dorion, L. (2017) Construire une organisation alternative, *Revue française de gestion*, 264(3):143-60.

Eisenhardt, K. M., & Graebner, M. E. (2007). Theory building from cases: Opportunities and challenges. *Academy of Management Journal*, 50, 25-32.

Palpacuer, F. et Seignour, A. (2019) Resisting via Hybridspaces : the cascade effect of a workplace struggle against neoliberal hegemony, *Journal of Management Inquiry*, à paraître.

Gehman, J., Glaser, V., Eisenhardt, K., Gioia, D., Langley, A. & Corley, K. (2017) Finding Theory–Method Fit: A Comparison of Three Qualitative Approaches to Theory Building, *Journal of Management Inquiry*, first published online: May 30.

Conditions scientifiques matérielles et financières de réalisation du projet

Le projet bénéficie d'un co-financement de l'Université de Montpellier et du Digital Agriculture Convergence Lab (#DigitAg), l'un des dix Instituts Convergences français financés dans le cadre des Investissements d'Avenir, et le seul dédié à l'agriculture (<https://www.hdigitag.fr/>). Ce financement inclut, outre le contrat doctoral de trois ans, une enveloppe de 20000 euros destinées à couvrir les frais de mission afférents à la recherche ainsi qu'à la participation du doctorant aux activités de la Digitagora. Le (ou la) doctorant(e) bénéficiera d'un espace de travail doctoral partagé au sein de l'Institut Montpellier Management.

Le suivi des travaux et de la formation du doctorant sera réalisé dans le cadre de bilans réguliers avec l'encadrement d'une part, et avec le comité de thèse composé d'experts des business models, de l'open source et de la transition agroécologique, d'autre part. Plus largement, le (ou la) doctorant(e) sera accueilli(e) au sein du groupe Organisation et Evolutions Sociétales du laboratoire MRM, de l'unité mixte de recherche MOISA, et de l'Institut #DigitAg.

Ouverture internationale

Le projet de recherche bénéficiera des réseaux et partenariats internationaux développés par les encadrants de la thèse, notamment avec l'Open Food Network et la Responsible Global Value Chain Initiative, et plus largement par les équipes de recherche (MRM, MOISA et #DigitAg) de rattachement du projet.